

„ animaux dans l'état de domesticité , par  
 „ leur magnanimité & leur orgueil , en leur  
 „ supposant trop de sens & de grandeur d'a-  
 „ me , pour vouloir multiplier , & avilir leur  
 „ race , en engendrant des esclaves pour le  
 „ service de l'homme. Mais on fait que les  
 „ éléphants se laissent eux-mêmes réduire  
 „ à l'obéissance , & même qu'il n'est guere  
 „ d'animaux qu'on puisse asservir plus com-  
 „ plètement. Il n'est donc guere possible de  
 „ donner l'approbation de la raison à ce  
 „ dernier systême. „

„ Suivant toute probabilité , cette répu-  
 „ gnance de l'éléphant pour un acte auquel  
 „ la nature encourage tous les êtres , pro-  
 „ vient de sa structure même , & des dif-  
 „ ficultés qu'il éprouve dans l'accomplif-  
 „ sement de cet acte mystérieux , difficul-  
 „ tés que la nature peut-être a jugé à propos  
 „ d'opposer à la propagation trop nombreuse  
 „ de ce gigantesque animal , qui , trop ré-  
 „ pandu dans les climats chauds , en au-  
 „ roit bientôt dévoré la subsistance , & eût  
 „ été forcé de détruire lui-même sa propre  
 „ espece. Ne pourroit-on pas dire encore que  
 „ la continence de l'éléphant , soit qu'il l'ait  
 „ reçue en naissant , soit qu'elle provienne  
 „ uniquement de sa forme , ou de quelque  
 „ autre circonstance accidentelle , est un  
 „ moyen employé par la nature , auquel il  
 „ doit la plénitude de sa croissance & de  
 „ sa force si supérieure à celle des au-  
 „ tres animaux ? „

On trouve dans cet ouvrage des détails  
 intéressans sur les termès ou fourmis blan-

\* 1 Avril \* , dont nous avons amplement parlé ail-  
 1787, P. leurs ; sur le buffle , animal beaucoup plus  
 433.